LE COURRIER DE L'OUEST

VOLUME IV. LE COURRIER DE L'OUEST, JEUDI, 24 DECEMBRE, 1908. NUMERO 12.

NOUVELLES REGIONALES

MORINVILLE.

Mercredi, le 16 dernier, avait lieu à Morinville l'assemblée annuelle de la société d'Agriculture du district de St-Albert. Nos fermiers toujours progressifs vinrent en grand nombre. Après plusieurs discussions assez vives, quoique paisibles, on procéda à l'élection des directeurs pour la nouvelle année. Voici d'ailleurs le résultat des élections: Président M. A. McDonald de Ray; 1er vice président, M. Guilbeault, St Albert; 2e vice-président, M. Omer Gouin, Morinville.

Directeurs: MM. J. McCroy, Georges Ryou, et J. Kelly, de Ray, Geo. Tunney et J. Comeou de Rivière qui Barre, M. Mercier de St- Emile, D. Hébert, St- Pierre, et MM. H. Hogan, H. Boissonneault, A. Ringuette, Uldéric L'Abbé, N. Syvestre, et C. Lemire, de Morinville, ainsi que M F. Perron, de St-Albert.

Les auditeurs élus sont MM Dawson, marchand de St-Albert et Jos. Hepler, de Morinville.

Les directeurs se réuniront de nouveau le 7 janvier 1909, pour procéder à l'élection d'un secrétaire. On mentionne M. Omer St-Germain comme devant remplir la charge.

M. et Mme A. Lamarre font part de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Bertha, Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme M. Paiement.

Nos cultivateurs n'ont pas à se plaindre des affaires, la plupart charroient leur grain à l'élévateur Gariépy, fils, qui paie plusieurs milliers de dollars par semaine aux fermiers. Va sans dire qu'une bonne bordée de neige ferait le bonheur de plusieurs, mais en général, les affaires sont excellentes.

M. et Mme Léo Savard étaient en promenade, la semaine dernière, chez M. A. Guertin.

Parmi nos compatriotes de passage à Morinville la semaine dernière, nous signalons les noms de ceux descendus à l'hôtel Morinville: Mr. L. Boudreau et F. Perron, de St-Albert, Ed. Lambert d'Edmonton, et MM. le Dr Couillard, J. J. Doucet et J. A. Colette, d'Edmonton.

Le Rév. Monsieur Normandeau curé de St-Emile, était de passage au presbytère dimanche dernier.

Un pénible accident est venu la semaine dernière jeter le deuil à la mine Cardiff. Un nommé Wente, d'Angleterre, s'est fait tuer, lorsqu'il travaillait à nettoyer le trou par où l'on introduit les madriers pour le boisement. Un madrier lui est tombé sur la tête, et la victime est morte 3 heures après Sa famille est en Angleterre. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Cet accident pourrait donner lieu à une poursuite de la part de la famille du défunt, qui accuse la compagnie de la mine de négligence.

Les échos de la brillante victoire de notre vaillant compatriote, M. Wilfrid Gariépy, comme échevin d'Edmonton sont parvenus jusqu'à nous. M. W. Gariépy est très populaire à Morinville, et son magnifique succès fait le sujet de toutes les conversations.

La colonie canadienne-française de l'Alberta-Nord, doit être fière d'avoir un des siens dans la Capitale qui porte haut l'étendard de nos traditions et sait se faire aimer de ses concitoyens de nationalités différentes.

Nous avons eu, dimanche dernier, une très jolie séance, donnée au profit du nouveau couvent dans la salle paroissiale, par les élèves Les dévouées religieuses qui ont si bien préparé les enants, ont droit à toutes les félicitations. Toutes les jeunes actrices méritent des éloges, mais nous devons féliciter tout particulièrement Melles Maria Moreau, Stella Boissonneault Albanie Girard, Bernadette Bouchard, D. Bouchard, C. Boissonneault, A. Gaudette, L. Bouchard E. Ethier, A. Bouchard, A. Lagacée, Y. Lambert et D. Bouchard. qui furent très applaudies par l'assistance.

Melle L. Perras mérite aussi des félicitations pour son joli rôle si bien interprété. Il serait injuste d'oublier Melle Stella Boissonneault qui, quoique jeune encore, possède un talent musical rare, et saura plus tard, faire honneur à Morinville, comme musicienne de talent.

Parmi nos jeunes amis du sexe fort. Messieurs Croisetière et Philippe Perras furent les héros de la soirée.

L'élément anglais était bien représenté et plusieurs chansonnettes, ainsi qu'une jolie comédie fut jouée par nos jeunes concitoyens

Nos félicitations à la dévouée maîtresse, Melle Mary O'Brien qui prépara la partie anglaise

Une adresse fut lue à notre dévoué pasteur, qui répondit en termes émus, et remercia les enfants de leurs bons souhaits. Il sut trouver de bonnes paroles pour les soeurs dévouées qui consacrent leur vie à l'éducation de notre jeunesse et termina en souhaitant à tous le bonheur pour l'an nouveau qui tournera bientôt sa page au livre du temps.

Cette séance de fin d'année restera gravée dans le souvenir de tous. Elle est un éloquent témoignage du dévouement à l'oeuvre si bienfaisante qu'accomplissent parmi nous les "Filles de Jésus"; religieuses dévouées, venues de la belle France pour enseigner et instruire dans le bien, nos petits Canadiens de l'Alberta.

PETIT LAC DES ESCLAVES

La semaine dernière, il a neigé près de deux jours, la prairie est couverte d'environ un pied de neige, et nous avons de bons chemins d'hiver.

Ce changement de température amène du renouveau. Les "freighters" se préparent à charrier les marchandises d'Athabaska Landing à la Rivière la Paix. Déjà plusieurs trappeurs sont en route vers les grands bois avec leurs pièges et fusils, et nous saurons dans une quinzaine de jours, si la saison s'annonce bonne en fourrures.

Lorsque la neige est couverte de nombreuses traces de gibier, c'est l'aisance pour tout le Nord, dans le cas contraire, on donne plus de temps au "frétage".

Dans nos correspondances passées, nous nous sommes efforcés de convaincre les Canadiens-français, désireux de se livrer à l'agriculture, de venir prendre des homesteads au Petit Lac des Esclaves.

Durant l'année qui se termine, cinq familles sont venues nous rejoindre. C'est peu, —nous voudrions en voir venir 500 —mais tous les arrivants et les centaines de familles métis, canadiennes-française, aidés des dévoués missionnaires et soeurs constituent, au Petit lac des Esclaves. un groupement où la fidélité à la langue française est aussi loyal. qu'à la Couronne Britannique.

Si, comme le dit si bien l'abbé Bérubé, la société St-Jean-Baptiste est appelée à jouer un rôle dans l'Alberta et la Saskatchewan, nous aimerions être compris dans le mouvement.

Déjà notre société St-Jean-Baptiste est affiliée à celle d'Edmonton, et nous sommes tous prêts à une organisation qui, faisant connaître notre fertile région, aiderait à grouper les Canadiens-français.

VEGREVILLE.

Les élections municipales cette année n'ont pas été très mouvementées. L'ex-maire McNeil a été réélu par acclamation, ainsi que les nouveaux conseillers James Stanton, L. Gelly, et Gordon, le jour même de la nomination.

Les nouveaux commissaires de l'école séparée St-Martin sont aussi nommés par acclamation. Ce sont MM. James Stanton, Eugène Poulin, et Benoit Tétreau.

Il y aura élection pour les commissaires de l'école publique, les nominations étant plus nombreuses que les places à remplir.

Un service solennel a eu lieu mercredi, le 9 décembre pour le repos de l'âme de Rosario Ostigny décédé sur les chars entre Winnipeg et Végreville. Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée dans son voyage, nos plus sincères condoléances.

Quatre nouvelles familles canadiennes sont arrivées la semaine dernière. Deux familles Bienvenue et les familles Robert et Ostigny Dominique.

Le Rév. Père Dallon de l'Anonciation, près de Nominingue, était de passage parmi nous.

Il y a eu en son honneur une petite séance musicale au couvent

---

Les élèves du couvent ont atteint cette année le nombre de 55.Elles n'étaient que 13 lors de l'ouverture du couvent il y a deux ans.

Les examens auront lieu les 21 22 et 23 décembre, et finiront par une jolie séance dramatique et musicale. Les vacances du jour de l'An seront de 10 jours.

M. Peppin, de Végreville, a fait l'acquisition d'une magnifique mine de charbon, à 20 milles au sud de la ville. L'exploitation de la mine fait espérer un grand succès.

Le Rév. Père Nassens, curé de St-Joachim, d'Edmonton, était de passage jeudi, en route pour St Paul, où il doit prêcher une retraite.

—Le Rév. Père Emard est actuellement à prêcher une retraite à Battleford.

Le Rév. Père Bernier, curé de Végreville, est actuellement à faire le recensement de la paroisse. Les Pères Maur et Jean Garnier sont aussi occupés à faire le recensement dans leurs missions respectives. La population catholique de Végreville est actuellement de73 familles.Parmi les missions desservies par les Pères de Végreville, les principales sont: Mont Carmel, sur le G. T. P., 42 familles; Holden, sur le G. T. P., 23 familles, et Lloydminster, sur le C. P. R., 24 familles; Kitzcoty, 13 familles; Vermillon, 38 familles; Ranfurley, 18 familles. A part des différents groupes visités régulièrement, notre immense district, mesurant 130 milles sur 40 comprend un bon nombre de petits groupes de familles isolées.

WILLOW BUNCH.

Mardi avait lieu le mariage de M. Louis Dumais avec Melle E Brière.

Après la bénédiction nuptiale, toute l'assistance se rendit à la demeure du nouveau marié, où fut servi un superbe déjeuner.

Le soir, beaucoup d'amis vinrent se joindre aux invités, pour passer la soirée.

On se divertit beaucoup: le bal eut un grand succès.

Melle Thérèse Hamelin était fille d'honneur avec M. Z. Chartrand comme garçon d'honneur.

Nous avons eu un autre mariage durant cette même semaine; celui de M. Adélard Paquin, avec Melle Joséphine Hamelin.

A tous ces nouveaux époux nous offront nos meilleurs voeux de bonheur.

MM. Romuald Granger et Alex. Beausoleil nous ont quitté pour aller passer l'hiver dans leurs familles à St-Gabriel et Brandon, P Qué.

La mort vient de nous enlever un de nos plus estimés concitoyens, en la personne de M. J. Tshiteford, décédé à l'âge de 89 ans.

M. Tshiteford a succombé aux suites d'une chute de voiture qu'il fit en revenant de Moose Jaw, dernièrement.

Tous les soins médicaux lui furent prodigués par notre dévoué docteur M. Gouin, mais son grand âge et la gravité de ses blessures, rendirent la science inutile.

Toute sa vie, M. Tshiteford fut un homme probe et un chrétien exemplaire; ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis qui tinrent par leur présence à témoigner de l'estime qu'ils avaient pour notre concitoyen.

Notre choeur de chant prépare une superbe messe en musique, de Gounod, pour Noël.

Le choeur n'est composé que d'excellents chanteurs et nous espérons une cérémonie magnifique.

NOS PORTS DE L'OUEST

Et l'exploitation de nos récoltes.

M. Chas. M. Hays, président du Grand Tronc Pacifique, donnait l'autre jour, dans une entrevue avec un journaliste de New-York, que nous avons déjà signalée, la raison de la construction plus dispendieuse qu'à d'ordinaire de la ligne du nouveau Transcontinental.

La voie de ce chemin de fer est construite d'une telle façon qu'elle permettra l'eploitation à plein rendement dans des conditions d'économie dont on n'avait encore aucun exemple en Amérique.

Ainsi, le coût de la traction d'une tonne de marchandise sur cette voie, coûtera, par mille parcouru, quatre fois moins que sur les lignes transcontinentales américaines de l'ouest. On conçoit quel élément de succès cette économie de traction peut fournir au Grand Tronc Pacifique.

Mais il est une conséquence de cette économie de traction qui mérite un moment d'attention.

D'après M. Hays, elle permettra l'expédition d'une partie des récoltes de grains de nos provinces de l'Ouest pour l'Europe, par les ports de l'Océan Pacifique.

On sait que la navigation à voile est bien moins coûteuse que la navigation à vapeur, et que par exemple, les expéditions de saumons en conserve pour l'Angleterre et l'Europe continentale se font à meilleur marché de Victoria ou de Vancouver par voiliers, faisant le tour du Cap Horn, que par chemin de fer, jusqu'à Montréal ou New-York et de là par les steamers des lignes régulières.

Il en sera de même pour le grain lorsque le G. T. P. pourra les déposer à peu de frais à Prince Rupert ou à Vancouver.

Et lorsque le canal de Panama sera ouvert, l'avantage des voiliers sera encore plus marqué. Malheureusement, la date de cette ouverture est encore embrumée dans les incertitudes de l'avenir

Mais les conditions actuelles sont déjà assez favorables, cependant, pour justifier dans l'opinion d'un expert en transports comme M. Hays, la création d'une grande voie ferrée reliant nos ports du Pacifique à nos plaines fertiles de l'Ouest à travers les Montagnes.

Et, outre les expéditions pour l'Europe, il se fera dans ces ports un commerce considérable avec l'Extrême-Orient: la Chine et le Japon surtout, sans négliger les îles océaniques qui se fournissent de denrées alimentaires soit à San Francisco, soit en Australie.

Le versant Ouest des Montagnes Rocheuses et des Cascades abonde en pouvoirs hydroliques où des minoteries pourront convertir le blé en farines, pour les marchés où les farines se vendent plus facilement.

De sorte que le Grand Tronc Pacifique ne sera pas seulement un puissant élément de trafic pour le Canada de l'Est, mais il est aussi destiné à faire la fortune de nos de nos ports de l'Ouest.

EN TURQUIE.

Après un intervalle de trente-deux ans la Turquie est entrée dans sa seconde tentative de gouvernement constitutionnel, avec l'inauguration du nouveau parlement élu en vertu de la constitution promulguée par le sultan.

Le sultan a ouvert le parlement en personne. Le spectacle a été un des plus remarquables dans l'histoire politique du monde.

Le nouveau parlement, si on peut en juger par les indications de surface, est déterminé à accomplir avec succès les fins de la révolution exempte d'effusion de sang qui a rendu possible l'inauguration d'un régime constitutionnel en Turquie.

Les rues par lesquelles le sultan s'est rendu au palais législatif avaient été balayées et on y avait jeté du sable fin. Tous les régiments de la garnison de Constantinople formaient la haie sur tout le parcours, long de cinq milles. Des arcs de triomphe avaient été élevés à plusieurs endroits, et comme le jour avait été déclaré fête publique, il y avait dans la ville une foule énorme.

Le nouveau parlement se compose d'un sénat et d'une chambre des députés. Les sénateurs et leur président sont nommés pour le sultan. Les députés sont élus par le peuple.

Une dépêche de félicitation portant les signatures du Premier Ministre, M. Asquith, du secrétaires des affaires étrangères, M. Edward Grey, de MM. A. J. Balfour et Winston Churchill, ainsi que celle de 350 membres de la chambre des communes, a été envoyée au parlement turc, qui se réunira à Constantinople. Cette adresse est intitulée.

"Le plus ancien des parlement au plus jeune". Les signataires y expriment l'assurance que l'établissement d'un corps législatif turc aura pour résultats le contentement et le bonheur de toutes les races qui vivent sous la domination ottomane.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE.

La première locomotive traverse la Rivière Bataille.

Le pont sur la rivière Bataille est terminé. La première locomotive y a passé hier. L'on craignait que le pont ne puisse être terminé avant quelque temps; mais on a réussi à surmonter les difficultés qui se présentaient.

Mille tonnes de rails et des milliers de dormants ont été amassés à Wainwright pour être envoyés immédiatement de l'autre côté du pont où les travaux seront alors poussés avec la plus grande activité. Les 110 milles de route entre Edmonton et Battle River sont maintenant prêts pour la pose des rails.

LES LIBERAUX DU NORD.

Les libéraux du Petit Lac des Esclaves viennent de s'organiser en une association libérale.

A leur réunion générale, les groupements, de Salt Prairie, Rivière Coeur, Rivière Prairie Rivière du Cygne et Sawridge, étaient représentés par des délégués..

C'est la première organisation politique au nord d'Athabaska Landing, et l'enthousiasme dont chacun était animé le soir de l'assemblée est d'heureux augure pour l'avenir du libéralisme au Nord.

Le Dr Boulanger qui avait pris l'initiative de la convocation, parla le premier; il expliqua l'objet de l'Association et en démontra sa nécessite.

Après lui vint M. D. Ferguson, qui s'exprima en cris et ne fut pas au-dessous de sa réputation d'un des meilleurs orateurs de l'Alberta.

Il dit que le moment était venu de s'organiser pour la discussion des questions publiques, et de prendre une part active aux destinées de la contrée.

Immédiatement après les discours, 237 électeurs ont été signer leurs noms et verser la cotisation d'une piastre pour faire partie de l'Association.

Les officiers élus pour l'année 1908-09, sont les suivants:

Prés. d'honneur, Hon. F. Oliver
Vice-prés. d'hon., W. F. Bredin, M. P. P., et Hon. Sénateur Roy
Prés. actif, J. J. Boulanger, M.D.
V.Prés. act., Dan. Ferguson et Louis Jobin.
Trésorier, D. Hayden;
Secrétaire, W. J. Doherty.

Membres du comité exécutif:

Alfred Beaudry, J. Bell, L. Bourrassa, Sam. Cunningham, E Green, C. D. Hill, L. LeVasseur, N. Maurice, Geo. Morin, Martin Ouellette, Tom. Syllick, A. L'Hirondelle, Jos. Tomkins.

A l'issue de la réunion on vota une motion de confiance à l'égard de la politique libérale.

Conservation des oeuts.

La conservation par l'eau de chaux est une méthode universellement répandue. De nombreuses formules sont indiquées, précisant les proportions d'eau et de chaux vive ou éteinte; on y ajoute parfois du sel de cuisine.

Les oeufs sont disposés, de préférence la pointe en bas, dans de grands vases en terre placés dans un endroit frais et remplis entièrement d'eau de chaux.

La méthode de conservation à la chaux serait parfaite s'il n'y avait les quelques inconvénients suivants: la coquille devient mince et fragile et l'oeuf ne peut être consommé à la coque; le blanc devient aqueux et perd la propriété de se battre en neige; enfin, l'oeuf a un goût de chaux.

NOUVELLES DE PARTOUT

LA RICHESSE FRANCAISE.

La France justifie pleinement la déclaration du chancelier allemand, Von Buelow, qui a appelé ce pays: le banquier de l'Europe

Des statistiques, on doit conclure que le public français détient une proportion énorme des dettes publiques de la Rusie, de la Chine de la Turquie, de l'Italie, de l'Espagne, de la Grèce, de la Serbie de la Bulgarie, du Portugal, de la Roumanie, du Brésil, de la république argentine, du Mexique, de la Belgique, de la Hollande, et beaucoup d'autres Etats.

D'après le livre récent de M. Edmond Théry, "Les Progrès Economie de la France", la valeur totale des garanties détenues par le public rançais ou déposées dans des banques françaises, se montait, le 31 décembre 1907, à la somme colossale de £3,942,840 000, et de cette somme énorme £1,486,000,000 étaient placés dans les fonds de gouvernement étrangers et autres valeurs étrangères de premier ordre.

Outre cela, la dette nationale de la France, qui est de £1,073, 800,000 est détenue entièrement par des Français, et porte intérêt à trois pour cent.

Tous les ans, depuis vingt ans, la France a reçu de l'étranger beaucoup plus d'or qu'elle n'a eu à payer, et le résultat est un immense excédent. Dans les huit ans de 1900 à la fin de 1908, en dépit du placement, durant la même période, de £572,000,000 d'argent français dans des valeurs de gouvernements étrangers, l'approvisionnement d'or de la France a augmenté de plus de £116,000, 000.

Les statistiques de la moralité qui viennent d'être communiquées au parlement donnent une idée remarquable de la richesse de ce pays. Il en ressort que la moitié de la population de la France a des biens à léguer. La somme totale léguée par les personnes mortes en 1907 se monte à £218,440 000. Le nombre de celles qui ont laissé des biens a été de plus de 400.000, tandis que le total des décès n'a pas atteint le double de ce chiffre. La fortune moyenne possédée par le Français ou la Française est donc de près de £550.

LE BLE CANADIEN AU MEXIQUE.

Un gros exportateur de grains, M, H. H. Cooper vient d'arriver à Winnipeg, venant de Mexico avec l'intention d'acheter dans l'Alberta et d'expédier au Mexique huit millions de boisseaux de blé La récolee du blé a manqué au Mexique et pour faciliter l'importation du blé, les droits ont été réduits des deux tiers par le gouvernement mexicain. Cette réduction sera en vigueur jusqu'en avril prochain.

M. Cooper dit que le blé dur canadien est aujourd'hui préféré au blé mexicain. Mélangé au blé mexicain, il donne une farine supérieure. Les importateurs mexicains préfèrent le blé canadien pour une autre raison: c'est que grâce aux lois canadiennes sur la classification de diverses qualités de blé, ils peuvent acheter au Canada en toute sécurité sur échantillons.

LE PERCEMENT DE PANAMA

Le nouveau plan d'un ingénieur français.

L'ouverture du canal de Panama sera une véritable révolution géographique.

Il en résultera des conditions nouvelles pour la marine marchande de toutes les puissances.

Nous sommes, nous-mêmes dans l'Ouest directement intéressés au percement de l'isthme, dans le sens qu'indique M. Chas. M. Hays, dans un article que nous publions cette semaine.

Après une intermitence de plusieurs années, voici que le célèbre canal fait de nouveau parler de lui.

Un ingénieur français, très connu, M. Buneau Varilla, a conçu un nouveau plan de percement plus en rapport avec les besoins d'une navigation intense.

Voici le compte rendu d'une entrevue au cours de laquelle l'ingénieur a développé ses plans:

—"Alors quelle serait votre suggestion pour le percement de l'isthme de Panama?"

—"Mon projet veut une ouverture absolument libre entre les deux océans: cinq cents pieds de largeur au fond et six cents pieds de largeur au niveau de l'eau, avec une profondeur d'eau de quarante-cinq pieds aux plus faibles marées.

Ainsi le canal aurait la largeur de la Tamise, pont de Londres ou du détroit de Menaï.

"Les marées du Pacifique, dont la hauteur égale celle des marées de la Mer du Nord, à l'embouchure de la Tamise, ne nuiront pas plus à la navigation que celles de la Tamise. Ce plan nécessiterait l'enlèvement de 600 000,000 verges cubes, tandis que le canal projeté par la majorité du comité nécessiterait l'enlèvement de 230,000,000 verges cubes.

—"Mais comment réaliserait-on une telle entreprise?"

—"Tout simplement en transformant la méthode de travail,—en creusant et transportant la terre sur l'eau au lieu de creuser et transporter sur le sol à sec. La différence est énorme. Pour vous convaincre, regardez les résultats actuels du dragage comparés au travail des pelles à vapeur. En octobre dernier, treize dragueurs ont enlevé 1,328,000 verges cubes avec moins de 1,250 hommes, tandis que dans la division centrale, cinquante pelles mécaniques ont enlevé 1,598,000 verges cubes avec plus de treize mille hommes. Si la divison centrale avait été creusée avec des dragueurs, cinquante dragueurs et moins de cinq mille hommes auraient enlevé 5,000,000 verges cubes au lieu des 1,600,000 qui ont été enlevées avec les pelles mécaniques. Bien plus, remarquez bien que plus de la moitie des dragueurs employés sont vieux. Ils appartenaient aux Français et ont été au travail depuis vingt-cinq ans. Aujourd'hui on les fait deux fois plus puissants et le nombre d'hommes qu'ils emploient est le même. Avec vingt-cinq dragueurs modernes, 5,000,000 verges cubes pourraient être enlevées tous les mois.

"Le coût sera aussi proportionné. Le travail sur l'eau est dix fois moins coûteux que sur terre. Vous comprenez donc que cette méthode, avec le même nombre d'hommes, est dix fois plus puissant, dix fois moins coûteuse et est absolument indépendante de l'ennemi terrible de ce genre d'ouvrage, les pluies tropicales. Six cents millions de verges cubes peuvent être plus facilement enlevées sur l'eau que 230,000,000 verges cubes sur terre."

Le journaliste demanda alors à M. Buneau-Varilla, comment il se faisait que le comité n'avait pas été frappé de ces avantages énormes et il reçut la réponse que: "La majorité des membres du comité ne connaissait pas les méthodes modernes."

M. Buneau-Varilla parla ensuite de la destruction de la pierre On en a fixé le prix, tout d'abord, à 50 cents par verge cube. L'année suivante, en juin 1907, l'institut des ingénieurs civils, à Londres, reçut un rapport sur les travaux du Canal de Suez et du Canal de Manchester: il y était dit que la roche de ces endroits pouvait être enlevée aussi facilement que du sable, à une dépense d'environ vingt cents pour le canal de Suez et 12½ cents pour celui de Manchester. Et ce travail serait encore moins coûteux à Panama, où la pierre est très tendre.

On pourrait réaliser ce programme, en retenant en permanence l'eau qui chaque jour envahit le fond des tranchées existant En un mot, on créerait des niveaux d'eau successifs à travers l'isthme, les réunissant par des écluses pour conduire les dragueurs qui travaillèrent comme sur la grève. On pourrait faire ces écluses juste assez grandes pour laisser passer les dragueurs, mtis on paurrait les faire plus grandes et ainsi on laisserait passer dans le canal des vaisseaux de

Suite à la page 6.



ANNONCES CLASSIFIEES




. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC M.A.
AVOCAT et NOTAIRE

Avocat de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON
P. O. Box 1875, Tel. 1381

E. T. BISHOP C. A. GRANT
Bishop, Grant & Delavault
E. E. DELAVAULT
AVOCATS & NOTAIRES
Bureaux : 152 Jasper Est Téléphone 1912
vis-a-vis Gariépy & Lessard
ARGENT A PRETER

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.
GARIEPY & LANDRY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAUX : 155 Ave Jasper, Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
{Edmonton : Edifice Norwood, }
{Morinville : Edifice Gouin. }
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

D. L. McPhee J. Galbraith
McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
293 Ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank EDMONTON

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L
BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.
Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

Dr. ELLA SYNGE
M.D., L.S.D., L.M., D.P.H.
Attention spéciale donnée aux cas de maternité et toutes les maladies de la peau
Bureau: 35 Jasper Est
au dessus du magasin de cuirs de Martin
On parle français Tel. 1552

Dr. Lena G. Head-Patrick
M. D., C. M.
Médecin et Chirurgien
Spécialité dans les maladies des femmes, et accouchements
Office: Chambre 6, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Tel. 1732

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res.: 734 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498 On parle français

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4, 2e etage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

MASSAGE MEDICAL
Mademoiselle Squair, masseuse diplomée, traite ses patients à leur résidence ou chez elle. Rhumatisme, Sciatique, Insomnie, Troubles Nerveux, etc. 514 Ninth St.

The Edmonton Nursing Home
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout confort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité. Conditions en s'adressant à la
SURINTENDANTE
57 rue Stewart, EDMONTON

City Furniture Repairing Co.
——133 rue Rice——
Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux
MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

ARCHITECTES

E. C. Hopkins M.I.C.A. Q.A.A. R.A.A
Architecte
Autrefois de Montreal et Quebec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles
Edmund Wright associé
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Office : 132 Avenue Jasper,
EDMONTON

A. M. CALDERON
Architecte
Fellow de lInstitut dArchitecture du Canada
Membre de lAssociation d'Architectes d'Alberta
342 Ave. Jasper Est Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines, M.S.A., F.S.I.
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

J. E. WIZE R.A.A., F.A.I.C.
Architecte
Chambre 13, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Edmonton

R. PERCY BARNES
Architecte lic. Prov. d'Alberta
C. LIONEL GIBBS, Associé
Architecte lic. pour Alberta
141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

. INGENIEURS .

J. L. COTE, D.L.S., C.E. F. B. SMITH, B.Sc. O.&M.E.
COTE & SMITH
Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon
Tiroir 1807 Office : Cristall Blk
Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS t INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437
Edifice — CRÉDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

PHARMACIE LAVAL

130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

Quand vous êtes indisposés de toutes façons, que vous avez des lassitudes, un mauvais goût dans la bouche, mal à la tête, des points de dos ou de côtés, ou des points dans la région du cœur, faites usage du
ISRAEL BALM
Le pure remède de plante vendu chez
A. L. DERRICK
232 Namayo Ave., Edmonton

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

. . MODES . .

CHAPEAUX—Vient d'arriver un lot de marchandise de saison, rendant notre assortiment de chapeaux absolument complet. Prix modérés.
The Toronto Millinery Store
Mme. C. FERRIER
143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

The Ornamental Iron Works
J. T. VALPY, Prop.
Forgerons expérimentés, fondeurs de toutes espèces de pièces pour galeries, voitures, instruments, etc.
243 Ave. Queen's Edmonton

PROFESSEURS

Miss Jennie M. MacLeod
Pianiste et Professeur de Musique
Elevé de Chas. Dennée, Conservatoire de Boston
Spécialité: Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine
Studio: Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 52 rue Roland, mercredi et samedi

---

MISS MINA CARRUTHERS
PROFESSEUR DE PEINTURE
Conditions faciles
Studio ouvert le mercredi de 2 à 5 p.m.
Peintures à vendre
Coin 3ième rue et Ave. Jasper

MME. WALKER donne des leçons sur le découpage des robes et articles de lingerie. Les dames recevront des leçons chez elles si elles le désirent. Le mercredi soir cours de découpage et enseignements dans la couture, modes, etc. 1119 Ave. Jasper Ouest

Comptables et Courtiers

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre
Téléphonez à 1446

. BIJOUTIERS .

A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc exécutées avec soin et promptement : ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

REPARATIONS DE MONTRES
35 ans d'expérience. Ouvrage garanti.
Yeux examinés gratuitement.
—: F. UNDERWOOD :—
219 Jasper Est
EPSTEIN & POLSKY Propriétaires

HORLOGERIE BIJOUTERIE
— Prix modérés —
Réparations soignées
en tous genres
Si voulez avoir complète satisfaction adressez-vous chez
E. D. Bourgeois
Horloger Bijoutier expert
243 Ave. Jasper
Seule maison française de ce genre

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones { Office, 1816
{ Résidence, 1798

ECURIES IMPERIALES
L. J. A. Lambert,
prop.
620, 5ième Rue Tél. 306

A. E. Hopkins
Marchand de gros en vins et liqueurs.
Attention spéciale aux commandes pour maisons privées.
PHONE 1250
127 Ave. Jasper Est, Edmonton

ALLEZ A
NORWOOD BAKERY
Boulangerie modèle
114 Boulevard Norwood
Pour les meilleurs pain, patisseries et gâteaux
BROWN & PITCH, - - Props.

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE
PLAN EUROPÉEN
※ ※ ※
Chambres avec Bains
Prix de $1.00 à $3.00 par jour
※ ※ ※
CAFE OUVERT JOUR ET NUIT
Lunch pour les hommes d'affaires de midi à 3 heures
Prix 50 cents
※ ※ ※
Chaque dimanche
DINER SPECIAL
de 5 heures 30 à 9 heures
Prix 75 cents
Proprietaires :
A. YORK et C. J. ROBERT
Gerant: C. J. ROBERT Tel. 1331

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
※ ※ ※
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
※ ※ ※
PRIX MODERES

St. Elmo Hotel
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON, ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Dominion Dining Hall
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et parfaite administration.
Un Repas 25c 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

PENSION MAPLE LEAF.
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

. . BUANDERIES . .

The Home Laundry
Tout notre ouvrage est fait à la main ce qui fait que le linge qui nous est confié n'est pas brisé par les machineries. Le linge sortant de notre buanderie est net, mou et souple. Tarif spécial pour linge de famille. Un essai vous convaincra.
Courtney & Walker
728 rue Rice, près de l'avenue Kinistino

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prendra et le retournera.

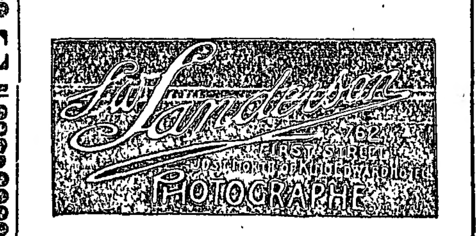
BOIS et CHARBON

CHARBON
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.50
la tonne, au voyage
CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453 Office, 250 Jasper E

Sec Fondé en 1881 Net
HUMBERSTONE COAL CO.
$3.25 la tonne
Pour reconnaître notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon est nettoyé deux fois.
314 Ave. Jasper Tel. 2248

METTEZ-VOUS EN GARDE contre les bills du médecin en mangeant seulement la viande soumise à l'inspection du Gouvernement. Nous n'avons que de celle là.
J. COOK
615 ave. Jasper Ouest, Phone 2043

DIVERS



C. M. BURK
PHOTOGRAPHE
308, Avenue Jasper Est
Vis-à-vis l'Ave. Queen

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

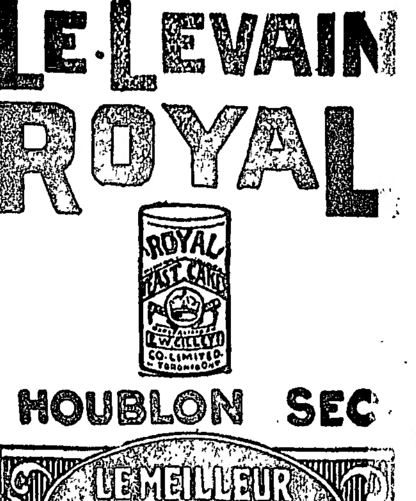
Alberta Colonization Co.
Nous avons un lot considérable de fermes cultivées et de terrains pour colons dans le district de Clover Bar et ceux environnants, aussi près de 100,000 acres de terre dans belle région tout très bon marché. Aussi une maison et un lot sur la quatrième rue. Occasion unique. Venez nous voir avant d'aller ailleurs
No. 621 1re Rue, Edmonton

W. H. CLARK & Co.
Limited
Manufacturiers de
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.
Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.
Manufacture et Bureau.
9me. Rue Ouest, Edmonton

AJUSTEUR-MECANICIEN
Alphonse Barreyre
636, 8e rue Edmonton
Fabrication de bicycles et de pneumatiques sur commande
Réparations en tous genres — automobiles, moteurs, bicycles, armes, machines à coudre, scies, couteaux, serrures, clefs, patins, parapluies
Brasage et soudage de tous les métaux
Ordres promptement éxécutés

VOUS PARAISSEZ SI TROUBLE! QU'AVEZ VOUS DONC?
Je ne sais quels cadeaux choisir pour Noël et le jour de l'an.
Permettez nous de vous suggérer une idée. Pourquoi ne pas donner à ceux qui vous sont chers, un certificat de 200 actions, ou plus, d'une des excellentes compagnies suivantes, qui augmentent, chaque jour, de valeur?
Sureté des placements signifie prospérité.
"The Stewart River Gold Dredging Co." L'offre, de placer de l'argent dans cette compagnie, est sûrement une des meilleures occasions de gain, qui est jamais été offerte au public. Saisissez cette chance; elle ne se représentera pas. 10c la part, par valeur d'une piastre.
"North American Asbestos Co." 20c la part, par valeur d'une piastre.
"Hawkeye Lead & Zinc." 8c la part, par valeur d'une piastre.
"Austin Gold Mines." 25c la part par valeur d'une piastre.
"Ruby Mountain Gold & Silver Mining Co." 10c la part, par valeur d'une piastre.
Ces actions sont de première classe et dans un temps très rapproché recevront les meilleurs dividends du monde.
Complètes informations peuvent être obtenues de la
Western Canada Realty Co.
240 Ave. Jasper Est
Boite B.P. 802 Edmonton

LE LEVAIN ROYAL



CONTE POUR NOEL

LE NOEL DU BANDIT

Il fuyait, farouche, terrible. Sur la route noyée d'ombre, on entendait le galop de Mirza, son cheval, son ami, son frère. Ils étaient nés tous deux dans l'Arabie Heureuse; ils y avaient grandi et maintenant ils fuyaient, bêtes fauves traquées. L'heure de la justice avait sonné...

"Courage, Mirza, murmurait le fugitif... Ils sont derrière nous; tous nos compagnons sont pris ou tués, quelle trahison... quelle défaite! Moi, le chef je ne tomberai pas aux mains de ces sorciers maudits. Etre chargé de chaînes, périr dans les supplices, non, non!

Et sa main brandissait son poignard, et Mirza dévorait l'espace; mais la pauvre bête perdait peu à peu ses forces, son pied se heurtait maintenant aux pierres du chemin, Odescar la sentait fléchir sous lui. Ils étaient perdus, une faible lueur brillait dans la nuit; une idée... Odescar, se penchant d'avantage sur la crinière flottante de Mirza, lui dit:

"Nous sommes sauvés. Vas seul vers la demeure de Betsaïda!"

Et doucement il descendit... Le même galop retentit sur la route poudreuse... L'homme s'approcha de l'asile qu'il s'était choisi: une étable... abandonnée sans doute... mais non.... une femme, un vieillard, un enfant.... L'hésitation l'eût perdu.... Il entra sans bruit, et derrière un boeuf il se tapit dans la paille, ruissellant de sueur, mourant de soif, de fatigue et d'épouvante.

Cinq minutes plus tard, une bande d'hommes passait, armée, furieuse, lançant aux ténèbres de terribles imprécations.

"Il nous échappera pas. Entendez vous le galop du cheval damné?

—Il se ralentit un peu; il ne pourra tenir, dit l'un d'eux; ils étaient harassés de fatigue quand nous les avons surpris... Quelle vigueur!

—C'est égal, reprit un autre, ce petit cheval noir est un trésor. Qui de nous l'aura?

—Attendez donc de les avoir tous les deux; voilà quinze jours qu'ils sont traqués de tous côtés et ils sont libres encore Tiens, une masure....

La bande fait halte... Une femme, un enfant, une extase, un calme infini.

—Tonnerre! cria une voix puissante, venez donc, le cheval galope toujours! Pouvez-vous croire qu'un bandit de cette taille eût pénétré ici sans troubler le repos de ces braves gens?"

La troupe reprit sa course dans la nuit profonde.

Alors le corps blotti se souleva, les yeux de feu s'adoucirent, un soupir jaillit de la poitrine étranglée, et l'homme regarda les êtres et les choses qui l'environnaient.

Un murmure confus agitait l'air, une paix immense tombait du ciel comme une argentine rosée, des voix mélodieuses chantaient:

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Les bergers endormis s'éveillaient, ils s'appelaient les uns les autres, et tous, réunis dans la plaine, contemplaient la nuée qui semblait descendre, s'interrogeaient plein de trouble et de joie

"Un Sauveur vous est né!" continuaient les anges.

"Allons, adorons-le", répondaient ces humbles pasteurs. Et tous se dirigèrent vers l'étable.

Alors Odescar vit défiler tout ce cortège de pauvres, de petits qu'il avait méprisés, et leur adoration devant cet enfant le bouleversa...

Quelque chose d'étrange se produisait en lui... Il n'entendit plus que les voix célestes disant:

"Paix aux hommes de bonne volonté."

Quel était donc cet enfant qui remuait les cieux et la terre et son coeur à lui que rien depuis dix ans n'avait fait vibrer, rien que la haine, la soif de l'or et du sang...

Oui, la haine s'était infiltrée dans ses veines comme un poison maudit. Il avait trouvé une joie féroce à plonger son poignard dans la chair humaine depuis que Zirmi, l'horrible Zirmi avait déchiré tout son être par le supplice de Bertha, sa fiancée, sa blonde, sa belle Bertha dont le sourire illuminait son âme. Bertha aux yeux d'azur qui pénétraient comme un rayon. C'était une horrible histoire que la mort de cette Bertha...

Pendant huit jours, Odescar avait erré dans le désert, hurlant avec les lions, les chacals et les tigres qui se détournaient de lui, tant il leur semblait terrible.

"Vengeance, vengeance, criait-il. Zirmi était le chef d'une bande d'assassins.

Il irait vers lui, armé, à la tête d'une troupe. Il réunit des hommes les entraîna par sa beauté, sa force, son désespoir, son or. Enfin, par un soir brûlant d'été Zirmi lui fut amené enchaîné.

"Depuis deux ans, je te poursuis, chien gorgé de crime, l'âme de Bertha te livre à moi," cria Odescar frémissant.

Il eût voulu de ses mains déchirer cet homme. Il fallait un supplice atroce.

"Arrachez-lui les ongles, les cheveux, la barbe, Coupez-lui les pieds, les bras, le nez, les oreilles." blasphémait le chef.

Et lorsqu'il n'eut plus devant les yeux que le tronçon mutilé et sanglant de son ennemi, il eut un éclair de joie farouche dans sa prunelle ardente.

"Pendez-le à ce poteau; prenez des flèches et visez bien; n'atteignez pas le coeur, je veux qu'il vive pour prolonger sa souffrance."

Le poteau devenait écarlate, le sabre se désaltérait d'onde empourprée et le désert tremblait aux clameurs du torturé.

"Allumez un bûcher," commanda Odescar.

Et les chairs de Zirmi se calcinèrent, et ses os se tordirent et plus rien ne resta de celui qui avait pendant trente ans répandu le deuil et les larmes dans les cités environnantes. La troupe de Zirmi se rendit au vainqueur qui devint le roi du désert, le roi de la montagne, redoutable pour tous

* * *

Il était là, vaincu, seul, maudit et cette universelle réprobation pesait sur lui comme un horrible cauchemar.

Quels étaient donc cet enfant et cette femme si belle?... Quoi... elle le regardait et ses yeux étaient tristes!

Alors il revit sa mère tout en larmes, sa mère l'avait tant aimé, il la revit à genoux, le suppliant de renoncer a sa vengeance.

"O mère, mère, cria-t-il, pardonne-moi! Je t'ai fait mourir de chagrin et tu m'as encore béni à la dernière heure. Est-ce cette bénédiction qui tombe sur moi; je n'ai jamais vu ce que je vois, jamais éprouvé ce que j'éprouve..."

La Vierge le regardait toujours; avec son coeur tendre et miséricordieux elle semblait lui dire:

"Viens vers moi, pauvre égaré, pauvre prodigue, le monde te maudit et moi je te bénis; on a juré ta perte et moi je veux te sauver!"

Et Odescar, tremblant, se traîna sur ses genoux vers la crèche. Les bergers étaient loin, un silence profond règnait en ce lieu; la voix du bandit éclata en sanglots:

"Pardon Seigneur, mes mains sont encore ensanglantées. Pitié.. vous êtes celui que nous attendons, le Sauveur promis, je vous adore et je crois en vous."

L'enfant souleva ses paupières et regarda le pécheur qui pleurait à ses pieds. Ce regard de nouveau né, brillant et pur comme une flamme, pénétra l'âme noire de crimes et la transforma.

Le brigand prit son poignard au manche d'or incrusté de perles fines et le posa au milieu des présents humbles et pacifiques des bergers. Puis il sortit en criant:

"Venez, je suis Odescar, prenez moi; faites-moi mourir, j'ai soif de torture ... soif d'expiation."

Sa voix sanglante traversait la nuit, mais plus fortes les voix célestes chantaient:

"Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

....

Trente ans se sont passés; le désert est un océan de flammes au rayonnement fiévreux du soleil couchant. Un homme est là, statue de bronze empourprée, les mains tendues vers le ciel.

"Mon Dieu, gémit-il, ne permets pas que je sorte de ce monde sans avoir revu Celui qui me sauva et me racheta de mes crimes."

Alors un cri jaillit de sa poitrine nue et décharnée. Devant lui, dans l'irradiation immense, le Sauveur bien aimé vient de paraître. Odescar est à ses pieds, il les arrose de larmes. Jésus le relève le prend sur son coeur, dépose un doux baiser sur ce front purifié par trente ans de douleur. La tête du bandit régénéré retombe sur le sein du Christ. Son âme a fui dans cette divine étreinte, et blanche comme une colombe, s'échappe, tandis que sa voix évangélique fait encore entendre le chant d'amour et de miséricorde:

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Gaston de MARRE.

Coin Féminin

Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta.

CHRONIQUE

LE ROLE SOCIAL DE LA FEMME.

La femme, disait un jour l'empereur Guillaume, a trois devoirs à remplir sur cette terre: "Elever chrétiennement ses enfants; faire cuire convenablement le pot au feu; et entretenir son ménage.

Le trop célèbre empereur, dont les paroles servent de formule aux antiféministes, a-t-il raison?

Certes non, clament les féministes. La femme a des devoirs à remplir; donc elle a des droits, car il est aussi impossible d'avoir des devoirs sans droits, que des droits sans devoirs.

Comme l'homme, la femme a une âme, comme lui, elle pense, souffre, et espère; plus que lui elle chérit cet enfant qui, un jour peut-être, sera appelé à verser son sang pour la défense de la chose publique. Pourquoi donc lui est-il interdit de donner son avis sur l'administration de cette chose publique, pour laquelle un jour ses enfants verseront peut-être leur sang?

Le rôle de la femme, disent les anti-féministes, n'est pas du tout social, il est seulement familial. A l'homme l'on a donné la force spécialement pour subvenir aux besoins de la famille et pour la diriger; à lui seul appartient toute l'autorité.

C'est une injustice, répondent les autres, la femme est la compagne de l'homme; son associée en quelque sorte et non pas son inférieure. Le Créateur de toutes choses n'a pas voulu que la moitié du genre humain soit l'esclave de l'autre moitié, il n'a pas voulu créer une catégorie de parias. La femme est l'égale de l'homme, donc l'égalité doit régner partout dans les droits comme dans les devoirs.

Il faut reconnaître que les féministes ont un semblant de raison, et que dans nos temps modernes, où l'on use partout des mots ronflants, comme Egalité, Fraternité, etc., il est difficile en principe de refuser aux femmes, l'exercice d'un droit dont les hommes sont seuls jusqu'ici à bénéficier.

Seulement, je ne vois pas pourquoi, en France, par exemple, l'égalité, puisque égalité, il y a, ne serait pas poussée jusqu'au bout et pourquoi les femmes bénéficiant au même titre que les hommes du droit de vote, ne paieraient pas aussi l'impot du sang, et en cas de guerre, ne seraient pas appelées pour défendre les frontières.

Et quand, au Canada, l'égalité absolue des deux sexes sera proclamée; je connais plus d'un mari, qui priera gentiment sa femme d'aller tenir la charrue, pendant qu'à son tour il habillera les enfants.

Et quand nous verrons dans les réunions publiques les femmes tenant tête aux hommes, se disputant entre elles, criant après leurs maris; quand dans les ménages s'ajoutera encore une cause de dispute, à celles qui peuvent déjà exister; quand les mères de familles excitées par l'ardeur de la campagne politique, oubliant leurs dignités, parcoureront les rues, en acclamant tel ou tel candidat de leurs choix, croit-on que nous aurons obtenu un notable progrès sur l'état de choses actuel.

N'est-il pas à craindre que la galanterie française, que le respect dû aux femmes, ne succombent bientôt, sous l'appreté des luttes électorales, et ne fassent place à la plus effroyable des licences.

Oui, certes, la femme a un rôle à remplir ici-bas mais un rôle plus sublime que celui de parader dans les réunions publiques. Un rôle qui la place en réalité au-dessus de l'homme, l'on peut dire, d'accord en cela avec le président Roosevelt, qu'il consiste à créer la société.

Et qui, en effet, formera la société future, la société de demain? "L'enfant d'aujourd'hui."

Et qui forme l'enfant? qui lui enseigne ses premières notions de probité, d'honneur et d'amour du travail? Qui lui inculque ses premiers principes religieux, ses premières croyances, sinon la mère

Quand, dit François Coppée, une mère chrétienne a bien formé son enfant, l'a bien nourri de ses principes religieux elle peut, avec assurance, le lâcher dans ce milieu de perdition qu'est le monde. Peut-être de mauvais amis, terniront-ils quelque peu l'idéal que se sera forgé cet enfant, mais toujours comme une empreinte ineffaçable, lui restera cette marque d'éducation chrétienne qu'il aura reçue, et d'avance nous pouvons dire avec certitude que quoiqu'il arrive, celui-là sera un vaillant et un courageux; ce sera un homme.

Et, Mesdames, vous avez un autre rôle à remplir, un rôle qui s'accomode mal avec celui d'habituée de la tribune politique, c'est celui d'aimer. Aimer vos semblables, prodiguer vos consolations, soulager les miséreux. C'est à vous qu'il appartient d'être cet ange de charité et de bonté que les malheureux entrevoient quelquefois dans leur désespoir.

Mesdames, croyez-moi, si à ce rôle de consolatrices des affligés vous joignez encore celui d'épouses modèles, comme de mères chrétiennes, vous remplirez véritablement le rôle social qui vous est échu sur cette terre, et votre influence sera plus grande, en même temps qu'elle sera plus noble et plus digne, que cette influence malsaine dont l'on veut vous affliger dans certains milieux.

Ce malheureux dont vous serez la consolation et l'espoir, cet époux dont vous serez l'ange de bonheur, ces enfants à qui vous aurez inculqué vos principes et vos croyances, et qui vous chériront; que vous refuseront-ils? Restez dans votre rôle social, mais remplissez-le tout entier. Elevez vos enfants dans votre croyance, apprenez-leur à adorer ce que vous adorez, à respecter ce que vous respectez, à défendre ce qu'il est beau et sublime de défendre, et vous aurez bien mérité la reconnaissance de la société, car plus sûrement et plus dignement qu'avec votre bulletin de vote, vous l'aurez sauvée.

D. DES ROSIERS.

PETIT COURRIER

CHRYSANTHEME. — J'espère avoir le temps de vous répondre directement; sinon, ne mettez pas en doute cependant, mon intérêt tout sympathique. Dans ces jours de fêtes, faisant ressortir ironiquement votre esseulement, souvenez-vous qu'une pensée amie compatit à votre douloureux présent.

J'avais reçu votre seconde lettre celle qui contenait le triste récit de votre odyssée, mais au moment de répondre j'oubliai le pseudo choisi, c'est pourquoi vous avez trouvé la réponse à "Isolée". Je demanderai des renseignements au sujet de la place dont vous m'entretenez et je vous les communiquerai aussitôt.

Ecrivez-moi aussi souvent que vous le désirez, certaine de ne m'ennuyer jamais. En attendant la lettre promise, croyez à mon affection.

PETITE FERMIERE. — A votre bonheur en son printemps, je souhaite de longs et joyeux Noëls

LECTRICE. — Merci des voeux dont la sincérité et l'ardeur me sont allées au coeur.

Oui, je vous promets de ne point chercher le nom de cette inconnue dont la sympathie m'est douce.

AMIE JEAN. — Je suis très fâchée de ne pas recevoir la lettre promise et bien décidée à ne pas écrire un seul mot à votre intention —après ceux-ci. Votre dernière chronique était fine et jolie, j'ai beaucoup regretté que la place restreinte dont je dispose ne m'ait permis de la reproduire. Compliments et reproches.

M. D. DES R. — Merci pour l'article plein de bon sens, et d'autres qualités, que j'insère aujourd'hui. Je suis vraiment confuse de vous obliger à torturer votre écriture de la sorte; vous eussiez pu au moins laisser reposer votre main en écrivant la lettre, je déchiffrerais des hiéroglyphes.

On vous a parfaitement demandé les renseignements que je vous faisais pressentir et vous y avez aimablement répondu: merci.

Quand vos loisirs vous le permettront, songez à votre collaboration au Coin, mes lectrices seront enchantées de lire votre prose et je vous serai très obligée pour le plaisir que vous nous procurerez. Au revoir et bonnes amitiés.

M. J. D. — Je ne suis pas paradoxale au point que vous supposez. Au risque de blesser "le prosateur", je lui dirai que je préfère le poète — sans chercher à le comparer à Hérédia. Suis-je cruellement sincère? Pourtant qu'à l'inspiration nous différons totalement d'opinion. Croyez-vous qu'elle doive nécessairement revêtir cette forme? Grâce au Ciel! la Beauté est à tous; nous la trouvons dans la nature, dans notre douleur même; elle empoigne l'âme de l'isolé comme celle de celui dont le coeur est rempli d'affection: et la Beauté n'est-ce point la Muse, la seule vraie Muse?

Ce que vous me dites de vos relations est très amusant. Les larmes de votre ami ne prouve pas que le roman était insipide, —et le prix ne fait rien à la chose— mais, qu'il possède une grande sensibilité.

Je demanderai qu'on vous fasse parvenir le numéro demandé. En ce qui concerne la pochade de votre ami, je me souviens d'avoir vu le manuscrit à la rédaction; la longueur, me dit-on, ne permettait pas l'insertion. Je ne sais depuis ce qu'il est devenu. Si vous le désirez, je pourrai m'informer.

Dans la crainte de vous paraître sans sincérité, je vous dis tout juste merci pour les vers, sans même vous faire remarquer qu'ils sont empreints de cette vague désespérance, sans cause que je m'efforce de combattre dans ces colonnes.

Savez-vous que l'avant-dernière phrase de votre lettre est imprudente pour votre incognito? Encore merci et au revoir.

CURIEUX. —Venir de si loin m'apporter votre bienveillant salut, mérite un remerciement particulier. Où avez-vous lu que je n'avais plus de père, etc.? Rassurez-vous.

Il n'est point de meilleur compensation à son ennui que de se savoir quelque peu utile à d'autres; si j'ai pu vous faire oublier un instant votre souffrance, j'en suis très reconnaissante à ma pauvre plume.

Croyez-moi, Curieux, ne rêvez pas trop souvent le soir, au vent laissez-lui dire des folies et appliquez-vous à remplir consciencieusement votre devoir, à être un homme d'énergie et de volonté.

Les écrits de qui vous me dites ont une plus haute valeur littéraire que morale. Ce n'est point un auteur que je vous recommande. Vous trouverez, ici et là, dans les bonnes revues, des morceaux choisis que vous pourrez lire avec profit.

Merci pour tout ce que vous me dites d'aimable et au revoir.

MAGALI

Pour absorber l'odeur de la peinture fraîche, il n'y a rien comme le foin humide. Un seau d'eau rempli de foin humide, placé dans un appartement fraîchement peinturé, absorbera bientôt toute l'odeur.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 24 DECEMBRE, 1908.

Un Dernier Mot

L'espace limité dont nous disposons, ne nous permet pas de publier toutes les lettres, qu'a suscité notre article en réponse à celui de M. de L'Epine, sur l'immigration canadienne. Voici une dernière lettre prise au hasard dans notre dossier. Elle émane d'un Français de Saskatchewan, et nous apporte comme fait nouveau la nouvelle que le "Chasseur Français" a déjà commencé la publication des protestations contre les calomnies du Baron belge...

Nous aimons à croire que ces protestations effaceront complètement la mauvaise impression, que l'article de M. de L'Epine a pu produire, dans l'esprit de nos cousins de France:

"Prince Albert,
10 Déc. 1908.

Monsieur le Directeur du
"Courrier de l'Ouest",—

Cher Monsieur,

Le "Courrier de l'Ouest" a fait à l'article du Baron de L'Epine la réponse qui convenait. Il s'est contenter de relever les erreurs matérielles et a repoussé du pied les calomnies stupides. Cet incident ne peut manquer de produire une impression fâcheuse parmi la population canadienne-française de l'Ouest, si intimement unie de coeur avec la Mère-Patrie. Je dis la population "canadienne-française," la plupart des colons français étant plus à même de l'apprécier à sa juste valeur.

Le "Chasseur Français" est un journal très répandu dans le monde du sport, et il n'y a aucun doute que les attaques du fameux baron belge contre le Canada, et plus spécialement contre les Canadiens Français, ne soient tombées sous les yeux d'une catégorie considérable de personnes dont l'opinion n'est pas à dédaigner. L'impression produite est facile à deviner. L'exagération était telle qu'elle a éveillé la suspicion du lecteur le moins prévenu. La prose du baron suintait le fiel à pleins pores. Pour avoir voulu frapper fort, il a manqué son but.

Tout en restant dans sa réserve habituelle, le "Chasseur Français" a cru devoir, de lui-même, remettre les choses au point. Dans son numéro suivant (novembre), il a publié, sous le titre "Emigrants et Colons au Canada", un article d'une note diamétralement opposée et d'un grand intérêt que vous trouverez ci-joint. Son auteur est un Suisse établi depuis six ans dans la Saskatchewan. Par le simple exposé des faits, il réduit à néant toutes les allégations mensongères du calomniateur. Soyez sûr qu'entre les diatribes incohérentes du Baron de L'Epine et la page documentée de M. Charles Degallier le lecteur français n'aura pas hésité une minute.

Quel que soit le mal accompli, quel que soit le préjudice porté à la cause de l'émigration française, l'action déloyale n'en persiste pas moins, et elle ne saurait être assez flétrie. Je regrette, vraiment, que vous n'ayez pas cité tout au long la prose du Baron de L'Epine; c'était le plus sûr moyen de le vouer au ridicule. Quelle innomable bouffonnerie, par exemple que cette pompeuse déclaration: "La concession des terres gratuites est un mythe, et le Canada tout entier une légende!" Franchement, Monsieur le Baron, après cette folle équipée, succédant à celle non moins retentissante de Québec, l'année dernière, n'est ce pas vous, plutôt, qui êtes en train de devenir légendaire au Canada?...

Veuillez agréer, etc...
D. FREMONT.

Une Sage Politique

L'immigration hindoue, qui paraissait devoir constituer un péril en Colombie-Britannique, au point de vue de la main d'oeuvre et de la dépréciation de son salaire, à décru considérablement pendant le cours de cette année.

En effet, contre deux mille immigrants, entrés en 1907 au Canada, on en enrégistre tout juste 6 cette année.

Cela équivaut à une extinction totale du courant migrateur.

C'est là, le résultat excellent des mesures restrictives, adoptées par le gouvernement canadien, en collaboration avec la bonne volonté des autorités impériales pour restreindre l'émigration des Hindous vers le Canada.

Les immigrants japonais ont été également en bien moins grand nombre, ils ne furent pas 500 pour la période de douze mois.

On doit voir dans ces faits, la confirmation éclatante de la sagesse de la politique du gouvernement Laurier en matière d'immigration asiatique.

Le premier ministre n'a pas été dupe des agitateurs de la côte du Pacifique qui, conduits dans un but de parti, par le ministre Mc Bride et autres chefs conservateurs, réclamaient une politique d'exclusion absolue.

Croit-on que s'il fut entré dans ces vues intransigeantes, Sir Wilfrid Laurier eut obtenu le résultat dont chacun s'applaudit?...

Non, certes; tandis que par sa politique, sage et modérée, de restrictions efficaces, il a obtenu presque ce que demandaient les exclusivistes, sans contrecarrer les intérêts impériaux, ni blesser en quoi que ce soit les susceptibilités. La diplomatie libérale est une des choses que nous devons tenir à conserver.

Le Canada en Orient

Les dépêches nous apprennent le départ pour la Chine, de M. Mc Kenzie King qui va représenter le Canada au congrès international tenu, à Shangaï, pour l'abolition du trafic de l'opium.

Bien que le nouveau député de Waterloo-Nord eût préféré demeurer à Ottawa durant la session de la Chambre des Communes pour se dévouer aux intérêts de ses électeurs, il s'est incliné devant l'instance du Premier Ministre.

L'on doit dire que le choix de Sir Wilfrid ne pouvait être plus heureux.

Nul mieux que M. Mackenzie King n'était qualifié pour cette mission; il a eu l'occasion l'année dernière de faire une enquête sérieuse sur les ravages de l'opium chez les Chinois de la Colombie Britannique. De plus c'est un homme dont l'éloge n'est plus à faire; au département du Travail, il s'est révélé un administrateur de première force, et dans son voyage du printemps dernier à Londres il a prouvé que le sens diplomatique était inné en lui.

Certains journaux ont mis un véritable acharnement à déclarer la participation du gouvernement canadien à ce congrès, comme chose absolument superflue.

Nous n'hésitons pas à déclarer qu'ils ont fait là, oeuvre d'antipatriotes. Leur excuse est dans l'aveuglement de parti, qui ne leur permet pas de juger les choses sainement.

En dehors des résultats pratiques qui ne peuvent manquer de découler du congrès pour un pays qui, comme le nôtre, compte un assez fort élément de population asiatique, nous prétendons que la présence d'un délégué canadien à Shangaï contribuera à affirmer l'existence du Canada comme nation; elle sera après celle de l'hon. Fisher, au congrès d'agriculture de Rome, un pas de plus vers notre autonomie.

Pendant son séjour en extrême Orient, M. Mackenzie King continuera au nom du gouvernement fédéral, l'enquête qu'il a commencé le printemps dernier, et qui a pour sujet, l'immigration orientale au point de vue de la main d'oeuvre, en Canada.

Cette question, ainsi que celle de nos rapports commerciaux avec l'orient est très importante actuellement, elle le deviendra encore plus.

L'expérience que M. Mackenzie King acquérera au contact des hommes et des choses en Asie lui permettra de rendre d'inappréciables services à son pays, et compensera amplement les frais que celui-ci aura fait pour l'y envoyer.

Garnet Politique

Nos exportations au Japon de produits canadiens ont suivi la progression ci-après, depuis 25 ans:

En 1882	$ 4,735
En 1892	26,927
En 1902	287,806
En 1908	734,868

* * *

Les dépêches d'outremer continuent à marquer les excellentes dispositions de l'Allemagne vis-à-vis du Canada, au point de vue commercial.

* * *

MM. Ralph Smith et Wm. Hoan, députés de Colombie Anglaise ont eu une entrevue avec Sir Wilfrid et l'Hon. Templeman relativement à la représentation des provinces dans le Cabinet.

L'on espère pour le plus grand bien des intérêts miniers dans le Canada tout entier, que l'Hon. M. Templeman conservera son porte feuille de ministre des mines et du revenu de l'intérieur.

Si celui-ci se fait réélire dans une nouvelle division pour la prochaine session, il semble certain que la contestation dans Victoria amènera l'annulation de la dernière élection et résultera dans un nouveau appel au peuple par une victoire pour l'honorable M. Templeman.

* * *

On réitère, dans les milieux officiels, l'assurance que les dépenses de l'an prochain seront abaissées en raison de la diminution temporaire des revenus. L'Hon M. Fielding l'avait déjà laissé entrevoir à la fin de la dernière session.

C'est la confirmation de la politique libérale, qui a toujours consisté à "calquer" les dépenses sur les revenus, en allouant des surplus annuels, par lesquels on constitué au Canada un actif plus abondant, et par suite un meilleur crédit.

* * *

Une dépêche de Régina, en date du 11, dit que l'Hon. M. Scott a choisi M. Arch, P. McNap, député de Saskatoon, pour le porte feuille de Commissaire des Municipalités, avec siège dans le cabinet de la Saskatchewan. On dit que, après la session, M. McNap prendra le portefeuille des Travaux Publics que détient maintenant l'Hon. M. Scott.

L'élection partielle pour le nouveau ministre serait fixé au 31 décembre ;la nomination devant avoir lieu 8 jours auparavant.

* * *

Le ministre des Finances du Canada, l'Hon. M. W. S. Fielding est arrivé à Paris. Le but de son voyage est d'amener le Sénat français à résipiscence pour la ratification du traité de commerce franco-canadien.

Lettre de l'Abbe Berube

19 Déc. 1908.

Interrompons, si vous le voulez bien, nos causeries sur les cercles sociaux St-Jean-Baptiste pour faire une double constatation.

L'éminent Archevêque de St Boniface, le métropolitain de l'Ouest, Mgr. Ad. Langevin, étant de passage à l'Ile Bizord, près de Montréal, y a fait des déclarations importantes. Voici quelques extraits de son discours, d'après le correspondant de la "Patrie" du 10 décembre.

Or, comme ce rapport n'a pas été contredit,, que nous sachions Mgr. Langevin étant encore sur les lieux lors de sa publication nous devons le croire substantiellement fidèle.

"Sa Grandeur nous a entretenus longuement dans son allocution, dimanche dernier, des avantages exceptionnels de la colonisation au Manitoba et du progrès de ses missions. A son avis la province de Québec est trop indifférente en présence de l'envahissement par les étrangers des plaines si fécondes et si faciles d'accès de l'ouest.

Sans doute la province de Québec est le coeur de la nationalité canadienne-française et elle a besoin de se fortifier, d'accroître de plus en plus sa force de résistance morale et numérique, mais il se trouvera toujours chez nous des compatriotes, qui se sentiront trop à l'étroit et qui ne se résoudront jamais à tenter fortune dans les regions boisées, ouvertes à la colonisation. L'effort de nos gouvernements devrait tendre à diriger ces compatriotes dans l'ouest, où ils trouveraient l'aisance tout en contribuant au maintien de notre équilibre national, menacé de se briser sous l'assaut des envahisseurs étrangers.

Mgr. Langevin s'est montré moins pessimiste au sujet de la situation scolaire. Il n'admet point que nos coréligionnaires de langue française jouissent de la plénitude de leurs droits aux écoles séparées, mais il dit que grâce au dévouement du clergé, au courage d'hommes publics sincèrement animés de patriotisme et de justice, l'avenir de la langue française et de la foi catholique, n'est pas à désespérer dans l'ouest Mais combien plus rassurantes seraient les perspectives de nos frères du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, si le trop plein des vieilles paroisses canadiennes-françaises de la province de Québec allait se déverser dans ces fertiles regions et y accroître notre influence nationale! Il y a cent mille Canadien-français de Québec et des Etats-Unis qui auraient tout profit à aller s'établir dans l'ouest au lieu de végéter ou de se dépenser en stériles efforts comme ils le font présentement."

Puis, après avoir parlé de ses missions sauvages, Sa Grandeur a insisté en terminant sur le devoir de la province de Québec de secourir la minorité canadienne francaise de l'ouest, non pas seulement par des expressions de sympathies et des discours d'encouragement, mais par des actes plus pratiques, c'est-à-dire par l'envoi de renforts en colons courageux et honnêtes, soucieux du maintien de notre race et de ses prérogatives, par l'envoi encore de religieuses et d'apôtres qui prêteront main forte aux infatigables évangélisateurs de l'heure actuelle et continueront leurs oeuvres de conservation au sein des races multiples qui s'implantent sur cette immense portion de notre territoire national. Les Canadiens-français, dit Mgr. ne doivent pas avoir peur de venir chez nous. Ces régions de l'Ouest leur appartiennent. Elles ont été découvertes et colonisées par nos pères de la province de Québec, notamment par le sieur de la Véranderie, de Sorel. Ils y seront donc chez eux, en contact avec des frères au patriotisme éprouvé et qui seront heureux de les initier aux secrets du succès, heureux aussi de les voir ainsi sauver de l'empiètement des envahisseurs, autant que faire se pourra. notre patrimoine national.

L'on compte environ 40,000 Canadiens-français dans le Manitoba, presque le double de la population d'il y a dix ans, tous groupés, formant un rempart homogène contre le péril de l'assimilation, mais le flot de l'immigration, quoique comprimé, ne laisse pas que d'amener des éléments hétérogènes par centaines de mille chaque année et il est facile de prévoir que dans un avenir très prochain, les concessions gratuites, en terres les plus avantageuses seront le partage des premiers arrivés. Il importe donc que nous répondions généreusement à l'appel de nos compatriotes de l'Ouest, non seulement pour prendre possession du sol qui nous appartient, mais encore pour exercer notre part d'influence dans le domaine politique, civil et religieux, en ces régions y mettre notre race en état de rivaliser pacifiquement, mais honorablement avec les autres éléments, y perpétuer nos traditions et y parachever l'oeuvre civilisatrice entreprise par nos aïeux, sous l'égide de notre clergé national.

Donc, comme nous l'avons écrit nous-mêmes, à plusieurs reprises, les Canadiens-français de la province de Québec, qui pour une raison ou pour une autre, ont besoin de changement, feront très bien de se diriger vers les provinces de l'Ouest.

Ils y trouveront l'aisance en très peu de temps et ne courrons aucun risque de perdre leur caractère distinctif de Canadiens-français et de catholiques sous les institutions qui nous régissent, ils pourront, s'ils le veulent, léguer intact à leurs enfants le patrimoine religieux et national qu'ils ont emporté de la province de Québec.

Mettons maintenant en regard une déclaration de la "Croix" de Montréal du 3 décembre. C'est signé Jules Romain, et il y en a une colonne et demie. Je ne citerai que la conclusion:

"Je dis que le Canadien qui quitte la province de Québec pour aller s'établir au Nord-Ouest, s'expose à perdre deux de ces trois biens: sa nationalité et sa langue, et avec la loi qui régit les écoles, il s'expose à affaiblir la foi de ses enfants. Selon nous, la colonisation au Nord-Ouest prêchée par l'abbé Bérubé dans la P. Q. est une oeuvre que nous devons combattre de toutes nos forces,"

Entendez-vous ce pontife de la petite église? "Je dis" style chevaleresque et épique des anciens jours! J'ai dit, et le pauvre abbé Bérubé est transpercé de part en part, son oeuvre est réduite en poussière. Mais voici un détail: A l'avenir ces gardiens improvisés de la barrière de la province de Québec ne seront plus armés du grand nom de Mgr l'Archevêque de St-Boniface. Désormais, ils sont réduits à leur taille propre. Ils n'effrayeront plus personne Le Canadien qui a peiné des années durant sur une de ces terres arides et ingrates, les saluera au passage d'un sourire ironique.

(Suite à la page 6)



Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions. par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3.00 l'acre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.



ROYAL NORTH WEST MOUNTED POLICE.

Des soumissions cachetées, adressées à l'officier commandant la division "N" Athabaska Landing, Alta., et marquées: "Soumissions pour provisions et fournitures, Division "N," seront reçues jusqu'à midi, le 31 décembre 1908, pour la fourniture et la livraison de marchandises, provisions, pétrole, pour les années 1909-1910, aux postes suivants de la R.N.W.M. Police: Athabaska Landing, Sawridge, Petit Lac des Esclaves et Traverse de la Rivière de la Paix, le ou avant le 1er jour d'avril 1909, et aux postes du Fort Chipewyan et Smith's Landing, le ou avant le premier jour de juillet 1909.

Des blancs de souscription indiquant approximativement les quantités requises, peuvent être obtenues de l'officier commandant la division "N" R.N.W.M. Police, Athabaska Landing, Alta.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté par une banque, ou du comptant, s'élevant à 5 pour 100 de la somme totale de la soumission.

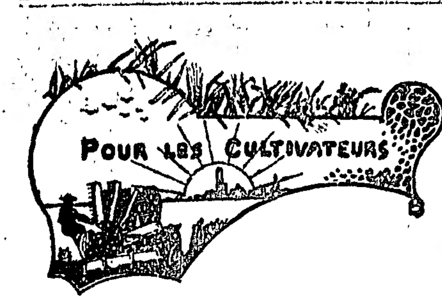
On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune autre soumission.

Pour de plus amples informations s'adresser à l'officier commandant la Division "N" R. N. W.M. Police, Atabaska Landing, Alta.

Les journaux insérant cet avis sans autorisation ne seront pas payés.

W. H. ROUTLEDGE,
Surt.,
Commandant la Division "N."

Athabasca Landing,
11 décembre 1908.



L'INSTRUCTION EN AGRICULTURE

"L'Evening Post", de Philadelphie, a fait une enquête sur l'influence qu'exerce l'instruction agricole sur l'amélioration de l'agriculture et l'augmentation de ses produits. Voici l'une des plus intéressantes lettres qui lui ont été envoyées:

LA SEMENCE ET LE SOL.

"Avant d'entrer à l'école d'agriculture du Nebraska, je travaillais sur la ferme avec mon père. Le rendement de nos récoltes atteignait au moins la moyenne de celles des cultivateurs des environs, mais cela ne me satisfaisait pas. Bien souvent nous nous trouvions en face de problèmes dont la solution était au-dessus de notre compétence, et cette considération m'induisit à suivre un cours scientifique d'agriculture.

"Quand je retournai sur la ferme de mon père, nous ne jugeâmes pas à propos d'acheter beaucoup plus de machines agricoles et nous continuâmes l'exploitation de la ferme avec les machines que nous avions, à peu près ce que l'on peut voir sur la généralité des fermes de l'Ouest.

"Nous avions, dans une partie de notre ferme un champ de 33 acres, à la surface onduleuse, avec un sol mêlé de glaise. Les voisins regardaient ce champ comme l'un des plus pauvres de l'endroit. Cependant, il avait un bon fond de terre. Au commencement de l'année,—la première après ma sortie de l'école d'agriculture, —je demandai à l'un de nos voisins ce qu'il considérait pour ce champ comme un bon rendement de blé-d'Inde. Il me répondit que je ne pouvais pas en obtenir un aussi bon rendement que n'importe lequel des cultivateurs du voisinage pouvait en obtenir d'un champ de même étendue.

Or, c'est ici que vont briller les résultats de l'épreuve d'un champ exploité suivant les règles de la science de la culture. Ce champ nous rapporta 61½ minots à l'acre. Le champ d'un voisin, de beaucoup meilleure terre, ne lui rapporta que 41 minots à l'âcre et un autre voisin, d'un champ de terre également bonne, n'eut que 55 minots à l'acre. Mon succès fut une révolution pour les cultivateurs du voisinage, et ils l'admirèrent.

"Quelle fut la cause de ce plus grand rendement? Deux choses: le choix scientifique de la semence et la culture conforme aux règles de la science. Je choisis ma semence avec le plus grand soin et conformément à l'enseignement qui m'avait été donné à l'école d'agriculture. Le sol fut cultivé à fond, bien ameubli et travaillé d'après les principes qui m'avaient été enseignés à l'école.

"La même année, je fis une démonstration aussi frappante des résultats qu'on peut obtenir de la culture du blé en suivant les données de la science. J'obtins un rendement moyen de 44¾ minots à l'acre, d'un champ de 21 acres C'était de 6 à 10 minots de plus à l'acre que le rendement obtenu par les voisins, dans de la terre également bonne ou même meilleure.

"Laissez-moi maintenant vous dire les résultats obtenus l'année suivante dans le champ de 20 acres, qui avait rapporté environ vingt minots à l'acre, ou à peu près autant que le champ situé de l'autre côté du chemin, les deux se trouvant dans les mêmes conditions quant à la qualité du sol et à la culture précédente, les deux aussi, ayant été cultivés par deux des meilleurs cultivateurs "pratiques" de la localité. Mon champ avait été travaillé par moi durant deux ans et la récolte du blé-d'Inde qu'il produisit fut le résultat de deux années de culture, suivant les données de la science appliquée à la pratique. Ce champ me donna à l'acre, une moyenne de 78½ minots de blé-d'inde. Celui de mon voisin, qui passait pour être le coq des cultivateurs de l'endroit, ne lui rapporta que 40 minots à l'acre, ce qui accusait en ma faveur une différence de 38½ minots de blé-d'Inde à l'acre: c'était le résultat de deux ans de culture d'après les principes de la science. Comment ceci est-il arrivé? Par la différence dans la rotation les deux années précédentes, par la différence dans la manière de semer, par la différence dans la préparation de la terre ainsi que le soin de la récolte, enfin, ce qui n'est pas la moindre cause, par la différence dans le choix de la semence.

Toutes ces récoltes, à l'exception du blé, furent consommées sur la ferme pour nourrir le bétail le fumier retourna au sol. En nourrissant nos animaux avec soin, nous obtînmes de notre blé-d'Inde une valeur de 50 centins le minot, quand, dans le même temps, nos voisins vendaient leur blé-d'Inde 30 centins livré aux élévateurs, de même que d'autres, faute de savoir comment le faire consommer par leurs animaux, en obtenaient encore moins. Les uns choisissent pour les engraisser des animaux également défectueux sous le rapport du type et de la facilité à engraisser, violant ainsi toutes les règles de l'alimentation et augmentant par là de 25 p.c. à 50 p.c., le gain en pesanteur de leurs animaux.

"Je compte que durant l'année suivant ma sortie de l'école d'agriculture, le profit net résultant de mon instruction agricole a été de $500,— sans faire entrer en ligne de compte l'amélioratio ndu bétail, du jardin, du verger, de la terre et de l'exploitation en général. Mais, surtout, la ferme, après ces trois années d'exploitation suivant les règles de la science, est en état de produire l'année prochaine, une récolte maximum au lieu d'une minimum. La valeur réelle ajoutée à cette ferme de 190 acres, seulement de culture, a été démontrée l'année dernière, alors que cette ferme a été vendue $15.00 de plus l'acre que ne valaient les terres environnantes lesquelles se vendaient trois ans auparavant de trois à cinq piastres l'acre de plus que nous aurions pu alors avoir pour la nôtre, ce qui fait une augmentation de valeur de $17 à $20 l'acre de plus que les fermes avoisinantes. Cette augmentation relative ne peut être attribuée à nulle cause autre que l'application pratique des méthodes scientifiques de culture.

L'ELEVAGE DES OIES

Nous avons vu dans un précédent article que l'élevage des oies pouvait devenir, s'il était bien conduit, une source de profits très désirables.

Nous donnerons aujourd'hui pour les personnes, que cet article aurait décidées à s'y adonner, quelques conseils pratiques pour la formation de leur troupeau

Nous basant sur un grand nombre d'observations consciencieuses, fruit de notre propre expérience et recueillies dans les rapports sérieux, nous croyons que l'oie de Toulouse ou de Embden, sont incontestablement celles dont l'élevage pour le marché offre les plus grands avantages. Ces espèces parviennent plus rapidement que toutes autres à leur plein développement et atteignent le volume le plus considérable. Elles courent fort peu, volent moins et ne recherchent point l'eau autant que les autres variétés, telles que l'Africaine grise, la Chicoine blanche, et la Brune, la Sauvage grise et Egyptienne. Les oeis de Touleuse et de Embden sont aussi beaucoup moins bruyantes et croissent plus vite en devenant charnues et de belle apparence.

Dans la composition d'un troupeau d'oies, il convient de tenir compte des sexes, et bien que le jars semble adopter plus spécialement une femelle de laquelle il se tient presque continuellement on peut cependant accoupler chaque jars avec deux à cinq et même sept femelles.

Le jars est le protecteur du troupeau, spécialement au temps de la couvaison et pendant l'élevage. Il le défend partout avec un courage ardent et même agressif.

Il est tout à fait inutile de chersexes; cependant lorsque les sujets ont de six à sept mois ou sont devenus adultes, on peut par observation le déterminer assez facilement. Le jars est en général un peu plus gros que la femelle,et celle-ci a généralement le bassin plus profond. Le cou du jars est plus long et plus mince, la tête plus fine, avec des bajoues moins accentuées. L'appel du jars est fort et perçant, tandis que le cri de la femelle n'en est que l'écho. En séparant le troupeau par une barrière temporaire, il est assez facile de distinguer le cri du jars de celui de la femelle.

Il est tout à fait inutlie de chercher dans la queue une plume frisée ou autres marques extérieures telles qu'on en voit parfois dans certaines gravures fantaisistes; il n'en existe point.

Une oie est d'un rapport avantageux pendant dix à quinze ans et le jars pendant huit à douze ans et même plus.

Il n'y a aucun avantage à élever des oies si l'on doit lse tenir renfermées. Il leur faut une pâture où elles puissent errer en liberté dès le commencement du printemps, trouver en abondance de la pâture, du trèfle ou de l'herbe. Il suffit alors d'une très petite quantité de grain pour les tenir en bon état.

En hiver, l'avoine et l'orge sont les grains qui leur conviennent le mieux. Il faut éviter de leur donner trop de maïs, ce qui les engraisserait et les rendrait impropres à la reproduction.

Une bonne manière de leur distribuer la nourriture, c'est de mettre le grain qu'on leur destine dans des boîtes de sept à huit pouces de profondeur, que l'on place dans la pâture ou dans la cour. Si elles ont un vaste espace et de la verdure à discrétion, les oies prendront suffisamment d'exercice et ne seront point exposées à un excès d'alimentation. Il convient de ne leur donner du maïs que pendant la saison la plus rigoureuse, alors qu'elles ne peuvent sortir à cause de la neige ou du mauvais temps.

L'oie doit avoir de l'eau en abondance pour boire, mais il n'est pas absolument nécessaire qu'elle en ait pour s'ybaigner.

PETITS CONSEILS.

Pour enlever les taches sur le marbre.

Pour enlever les taches sur le marbre, servez-vous de la préparation suivante: prenez deux parties de soda réduit en poudre très fine, ajoutez une partie de pierreponce en poudre, et de la craie également en poudre. Passez le tout au tamis, et formez-en une pâte en délayant avec de l'eau. Frottez le marbre fortement avec cette pâte. Laissez sécher pendant 24 heures, et lavez avec un bon savonnage.

Bière de gingembre.

Pour faire 5 gallons de bière de gingembre, prenez 5 onces de gingembre en racines que vous écrasez et faites bouillir pendant une demi-heure dans un gallon d'eau. Ajoutez ensuite 3 lbs. de cassonade, 3 onces de crème de tarte et une tasse à thé de levure de bière (yeast) et ajoutez de l'eau froide pour compléter les 5 gallons, le tout étant versé dans un petit tonneau d'au moins 5 gallons, dans lequel se fera la fermentation.

Pour nettoyer l'argenterie.

Prendre du lait qu'on a laissé aigrir et le verser dans un large vase d'étain ou de fer étamé où l'on place tous les objets d'argent à nettoyer; il faut que le lait les recouvre complètement. Au bout d'un quart d'heure ou d'une demi-heure l'opération est faite; il n'y a qu'à enlever les objets, les rincer à l'eau chaude et les bien essuyer. L'opération ne réussit que si elle est faite dans l'étain.

NOTES LOCALES.

Les matières de nos notes locales devant être livrées à l'impression le mercredi matin au plus tard, nous serions reconnaissants aux personnes, ayant des communications à nous transmettre, de le faire avant onze heures le mercredi matin.

Passer ce délai, nous ne pourrons assurer l'insertion pour le numéro de la semaine courante.

Messieurs Lagourgue et Dari mont, annoncent, pour le 9 janvier prochain, l'ouverture, à la salle de l'Ecole Séparée, d'une classe pour l'étude de l'accompagnement musical.

C'est une heureuse innovation que goûteront fort, il nous semble, tous les amateurs de musique —et ils sont nombreux —de notre ville.

Ce sera pour beaucoup l'occasion cherchée, de développer leurs connaissances musicales, en jouant avec des artistes professionnels.

Plusieurs recitals seront organisés pendant la saison, et ces recitals, donnés par les élèves eux-mêmes, seront de vrais concerts où l'on pourra apprécier les incomparables beautés musicales de maîtres tels que Handel, Back, Haydn Mozart, Beethoven, Schumann, etc...

Ces classes auront lieu chaque semaine, le samedi.

Le prix en sera de $3.75 par mois.

L'ofice de M. Lagourgue est située: 24, Jasper-Est.

Il n'est pas douteux que le service de tramways deviendra dans un court délai, l'une des plus importantes entreprises municipale.

Un fait qui le prouve amplement, est que la semaine dernière, les différentes voitures ont transporté environ 25,000 personnes, soit près de 4170 par jour.

La recette pour la semaine a été de $1,100, par conséquent de $183 par jour.

Une pétition circule en ce moment et sera présentée au conseil de ville pour demander l'extension du réseau dans l'Est, de l'Avenue Jasper à l'avenue Alberta par la rue Agnès, et jusqu'au Packing Plant.

Si vous désirez plaire à vos amis, offrez-leur une boîte de Noël de cigare LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.

Nous accusons réception d'un superbe calendrier pour 1909, envoyé par la Chambre de Commerce d'Edmonton.

Le motif principal de ce calendrier est une très grande vue générale d'Edmonton, prise des élévateurs situés auprès de la gare du C. N. R.

De ce point, l'aspect de notre ville est une chose très nouvelle, en reproduction photographique; et cet aspect est tout à son avantage.

Quelques statistiques très bien choisies et fort suggestives, entourent cette vue originale d'Edmonton, et la complètent.

M. et Mme Fred Lavigne, de Strathcona, ont donné dimanche dernier, une soirée qui réunit un grand nombre de leurs amis d'Edmonton et de Strathcona.

Ce fut une fête intime très réussie, où chacun passa les heures les plus agréables.

Il y eut jeux divers, chants et musique.

M. Wilfrid Gariépy est parti lundi dernier pour la côte du Pacifique, où il prendra quelques jours de vacance.

Le Rév. M. Ouellette, curé de Beaumont, était en ville cette semaine.

L'hon. W. H. Cushing, ministre des Travaux Publics, était en ville au commencement de la semaine.

Mme E. Duplessis, de Strathcona, était en visite à Edmonton, samedi dernier.

AUX ELECTEURS D'EDMONTON.

Mesdames et Messieurs,—

Je vous prie d'agréer mes remerciements les plus vifs pour la marque de confiance que vous avez bien voulu m'accorder aux récentes élections municipales en m'élisant à la charge d'échevin pour Edmonton.

Je puis vous assurer que je mettrai libéralement mon temps et mon expérience à réaliser, autant qu'il se pourra, le programme que j'ai exposé pendant ma candidature.

Je suis, Mesdames et Messieurs,
Votre tout dévoué,
J. E. LUNDY.

Profitons de l'hiver pour passer nos veillées en famille et y faire de bonnes lectures. Quel bien ne ferait-on pas, à soi, à sa famille, et aux voisins peut-être, si l'on prenait la bonne habitude de passer en famille les longues soirées d'automne et d'hiver, s'entretenant de choses utiles à la suite d'une lecture intéressante, bien faite par l'une des personnes présentes, pendant que les autres écoutent, tout en occupant leurs doigts et leurs mains à un travail facile. Le plus souvent, quel temps perdu et plus que perdu à cette saison. Combien de jeunes gens prennent le dégoût de la maison paternelle parce que leur intelligence n'y est pas cultivée et que le temps est mal employé. C'est surtout par de bonnes lectures et des réflexions sensées, à la suite de ces lectures, que les jeunes gens sont attirés à la maison, et y prendront de bonnes résolutions pour l'avenir.

LE PERCEMENT DE PANAMA

Suite de la page 1.

guerre pendant que les travaux se poursuivraient.

C... est inséré dans l'appendice du rapport du Comité International de Consultation. On le voit aussi dans le journal de la Société des Arts, du 25 janvier 1907 et dans un livre de M. Bunau-Varilla, publié à Paris, sous le titre de "Le Détroit de Panama".

La grande conception de M. Buneau-Varilla,a rencontré l'approbation entière de Sir John Wolf Barry, le plus grand des ingénieurs anglais du jour, constructeur du pont de la Tour, à Londres. La Société des Arts, une société technique anglaise de renom, a décerné sa médaille d'honneur au père de ce grand projet. "C'est là la réponse à l'accusation d'impraticabilité qu'on a lancé à Washington" a dit M. Buneau-Varilla.

Parlant du coût et du temps requis pour l'exécution de son projet, l'ingénieur Français a dit qu'il faudrait quatre ans de travail pour établir les niveaux d'eau et les écluses nécessaires pour le passage universel. Puis il faudrait dix ans pour creuser l'isthme de Panama.

La première partie du travail coûterait $100,000,000 et un autre $100,000,000 pour la seconde.

MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.	
No. 1 Northern	80c.
No. 2. "	77c.
No. 3. "	74c.
No. 4. "	72c.
No. 5 . "	63c.
No. 6. "	53c.
Nouvelle Récolte	
Avoine Blanche No. 2,	30c.
Avoine Blanche No. 3,	29c.
Orge No. 3.	35c.
Orge No. 4.	33c.
Farine au détail.	
Capitol— 98 livres	$3.15
Capitol— 49 livres	1.60
Superior —98 livres	2.75
"Strong Baker, 98 lbs.—	$2.75
Straight Grade	2.55
Leader	2.30
ENGRAIS	
Gru - 10 0livres	1.15
Son —100 livres	1.05
PLACE DU MARCHE	
Avoine au minot z	z28 à 30c.
Oeufs	30 à 35c.
Nouveau foin par tonne	$8.00
Foin de marais	$6. à $10.
Foin de terre haute	$8. à $12.
Mil	$10 à $14.
Patates, au minot	40 à 50c.
Green feed, la tonne	$7. à $9.
ANIMAUX VIVANTS	
Boeufs— la livre,	2¾ à 3c.
Vaches "	2½ à 2¾c.
Veaux "	2½ à 4c.
Porcs "	5½c.
Moutons "	4½ à 5½c.
Agneaux "	5 à 5½c.
VIANDE PREPAREE	
Boeuf —au quartier	6 à 7c
Porc	8 à 9c.
Agneau du printemps	$1.00 à $2.
Mouton	14 à 16c.
Veau	8 à 10c.
Filet de boeuf, la livre	15c.
Rôti " "	8 à12½c.
Porc la livre	12½ à 15c.
Mouton "	16 à20c.
Agneau "	18 à 22c.
Veau "	10 à 18c
Jambon "	18 à20c.
Lard "	- 20c.
VOLAILLES	
Poules —à la livre	10 à 12½c.
Poulets du printemps	18 à 20c.
Canard la livre	18 à 20c.
Dindes "	22 à 25c.
PRIX DIVERS AU DETAIL	
Beurre de ferme	25c.
Beurre de beurrerie	35c.
Oeufs frais	35c.
Fromage la lb.	20c.
Patates au minot	60c.
Oignons, carottes et salades au paquet	5c.
Choux —à la livre	5c.
Céleri	12½ à 15c.
Oignons séchés, 4 lbs. pour	25c.
Pommes par caisse,	$2.00

LETTRE DE L'ABBE BERUBE

Suite de la page 4.

Messieurs, leur dira-t-il, si vous trouvez mauvais que j'abandonne ma place, allez la prendre, vous apprendrez bien vite ce qu'il en coûte à un père de dix enfants pour assurer le pain noir à sa famille. Pour moi, je m'en vais au pays des terres libres au colon libre, au pays du beau blé, et des vaches grasses. Je m'en vais rejoindre les 40,000 de mes frères du Manitoba, les 30,000 de la Saskatchewan et de l'Alberta, dont plusieurs ont déjà habité les plaines de l'Ouest 40, 50 ans et plus, et sont aussi bons Canadiens et plus francs catholiques que vous."

Et voilà comment nos frères de la province de Québec ont maintenant les yeux ouverts sur ce qui se passe à l'autre bout du beau et grand pays; ils viendront réclamer leur part dans cet héritage. Non, les Anglais d'Angleterre et d'Ontario, les Américains, les Russes et les Autrichiens ne sont plus les seuls à se tailler une tranche de 320 arpents dans ce qui est sans contredit possible ,la plus riche portion de notre immense pays. Plut au ciel que ce réveil ait eu lieu 20 ans plus tôt. Plut au ciel que ces prédicants d'aventure aient eu moins de prises sur le clergé et le peuple de la province de Québec, et qu'au lieu d'avoir conduit 1 million et demi des nôtres aux Etats-Unis, d'autres prédications mieux inspirées les eussent dirigés vers les plaines de l'Ouest. Mais il n'est pas trop tard. Beaucoup d'espace nous est réservé et il nous est très facile de succéder aux colons improvisés par les sociétés de colonisation.

A. P. BERUBE, P.P.